



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



M 1 4 1 2 6 2 1 1

SPOMLADANSKI IZPITNI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Sreda, 11. junij 2014 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi ocenjevalni obrazec.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalni obrazec).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 44, od tega 18 v delu A in 26 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve, ki jih pišete z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom, vpišujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 2 prazni.



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Lisez le texte.

Sandra Fuentes

Une relation émotionnelle avec la langue française

Pour Sandra Fuentes tout a commencé le jour où une professeure de français d'un autre temps est entrée dans la classe...

Je suis allée voir la Tour Eiffel avec une amie australienne pour être convaincue que j'étais bien à Paris. Quand je l'ai vue, j'ai alors pensé: mes professeurs m'ont toujours dit la vérité, ils ne m'ont pas menti. Elle existe bien! C'était en 1982, Sandra Fuentes venait pour la première fois en France comme assistante de langue à Limoges, «un trou de province» lui avait-on dit. Et c'est vrai que le premier contact avec la France n'a pas été facile: «Les Français ne se livrent pas facilement. Il a fallu six mois pour que j'entre chez un Français, un professeur d'espagnol, et c'était pour travailler... Il ne m'a même pas offert un café!»

«Mes débuts...»

Quand on a pratiqué l'hospitalité et la générosité des Mexicains, on imagine le choc. Une vraie déception amoureuse pour Sandra, elle qui est tombée dans le bain du français dès l'école secondaire. Un défi contre sa mère qui voulait qu'elle apprenne l'anglais, et la chance de tomber sur une professeure de français hors norme: «une femme âgée, élégante qui parlait un français parfait qu'elle tenait de sa mère. Elle nous racontait des histoires drôles et bizarres. Ça a été ma première relation sentimentale, émotionnelle avec la langue française».

Avec Sandra Fuentes, beaucoup de choses semblent en effet affaire d'émotion. Voilà trente ans qu'elle enseigne. Elle qui a vu passer plus de 15000 élèves dit avoir peur des gens. «Je ne voulais pas enseigner. J'avais choisi la traduction parce que cela me permettait de travailler à l'abri, dans la langue avec laquelle j'avais une relation amoureuse. Et finalement c'est avec les gens que j'ai travaillé toute ma vie.»

Et pourtant c'est vrai, les débuts n'ont pas été faciles: en 1978, elle entre comme professeure dans une école de jeunes filles: «J'ai donné mon premier cours dans cette école privée à des jeunes filles qui m'ont ignorée. Je disais 'Silence!', 'Asseyez-vous!', personne ne faisait attention à moi parce que je ne ressemblais pas à une professeure.

L'habit faisant le moine, Sandra va endosser les habits de la fonction: «Je me suis habillée en

professeure, je me suis maquillée comme il fallait, j'ai mis ma plus belle robe.. et là, ça a commencé à marcher!»

Une relation particulière avec les élèves

Vingt-cinq ans qu'elle enseigne à l'École nationale préparatoire de l'UNAM, la prestigieuse université nationale. Chaque jour, Sandra travaille de 12h à 18h: quatre ou cinq groupes, c'est selon les années, sans compter le temps qu'elle passe à la médiathèque, à la création d'un matériel d'autoapprentissage, à l'actualisation du blog de l'Association mexicaine des professeurs de français. Depuis peu, Sandra s'est faite militante. Celle qui avait peur des gens dit aujourd'hui «éprouver beaucoup de satisfaction à faire des choses pour les autres».

S'agissant de son travail d'enseignante, Sandra existe sur la souplesse dont il faut faire preuve avec les adolescents: «On a beau avoir préparé son cours, ce sont eux qui décident. Pas question par exemple de les faire bouger s'ils sortent d'un cours de natation. Alors il faut improviser autre chose ou anticiper.» En phase avec les adolescents d'aujourd'hui, elle sait qu'on ne peut pas faire l'impasse sur les nouvelles technologies: aussi sur son blog, il y a beaucoup de sites que ses élèves peuvent aller visiter, avec une prédilection pour les sites de bandes dessinées, des jeux, les pages virtuelles comme celles du Musée du Louvre. On comprend mieux alors la relation particulière que Sandra Fuentes a su créer avec ses élèves et qui le lui rendent bien: pas une année sans que, après avoir quitté le lycée, certains reviennent pour la remercier. «L'un ou l'une a passé le DELF, l'autre gagné une bourse, le troisième trouvé un travail dans une entreprise française...»

Oui, on peut trouver du travail avec le français!

Sandra se sent une grande responsabilité vis-à-vis de cette langue. Elle ne cesse de répéter à ses élèves qu'apprendre le français c'est «apprendre une langue utile, respectable et actuelle».

(D'après Le français dans le monde N° 367)



Indiquez si les informations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F) en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Le texte parle d'une enseignante de français à l'étranger.		
2.	Lors de son premier séjour en France, Sandra a travaillé dans la capitale.		
3.	Elle a d'abord trouvé les Français peu accueillants.		
4.	Sandra a commencé à apprendre le français pour faire plaisir à sa mère.		
5.	La personne qui l'a passionnée pour cette langue était sa professeure de français.		
6.	Sandra voulait depuis toujours être enseignante.		
7.	Lors de ses premiers cours, les élèves ne la prenaient pas au sérieux.		
8.	Outre l'enseignement, Sandra s'engage aussi dans d'autres projets.		
9.	Elle est persuadée qu'avec les adolescents il faut savoir s'adapter.		
10.	Quand les élèves terminent leurs études secondaires, elle n'a plus de contact avec eux.		

(10 points)



Exercice 2

Lisez le texte.

- Quand j'étais petite, je passais des heures devant la glace à essayer de recoller mes oreilles. Je me trouvais moche, je me demandais si ça pouvait se réparer, par exemple en les enfermant tous les jours dans un bonnet de bain ou dans un casque de vélo. Ma mère m'avait expliqué que bébé je dormais sur le côté, l'oreille mal pliée.
- 5 Quand j'étais petite, je voulais être un feu rouge, au plus grand carrefour, il me semblait qu'il n'y avait rien de plus digne, de plus respectable, régler la circulation, passer du rouge au vert et du vert au rouge pour protéger les gens. Quand j'étais petite, je regardais ma mère se maquiller devant le miroir, je suivais ses gestes un à un, le crayon noir, le rouge sur les lèvres, je respirais son parfum, je ne savais pas que c'était si fragile, je ne savais pas que les choses
- 10 peuvent s'arrêter, comme ça, et ne plus jamais revenir.
- Quand j'avais huit ans, ma mère est tombée enceinte. Cela faisait longtemps qu'ils essayaient d'avoir un deuxième enfant, mon père et elle. Elle était allée chez le docteur, elle avait pris des médicaments. Dans l'encyclopédie des mammifères, j'avais étudié la reproduction, alors j'avais pu poser des questions précises, pour comprendre ce qui se passait.
- 15 Le médecin avait parlé d'une fécondation in vitro (j'aurais trouvé ça épique d'avoir un frère ou une sœur fabriqué dans une éprouvette) mais finalement ils n'en avaient pas eu besoin, ma mère est tombée enceinte au moment où ils n'y croyaient plus. Le jour où elle a fait le test, nous avons bu du champagne. Il ne fallait en parler à personne, avant que les trois mois soient passés, les trois mois où les mères risquent de perdre les bébés. Moi j'étais sûre que ça allait
- 20 marcher, je suivais dans mes encyclopédies la taille de l'embryon, les différentes étapes de son développement. J'observais les schémas et je faisais des recherches complémentaires sur Internet. Au bout de quelques semaines, on a pu l'annoncer à tout le monde et on a commencé à se préparer. Mon père a transféré son bureau dans le salon, pour libérer la pièce, on a acheté un lit pour le bébé qui était une fille. Ma mère a sorti les habits de quand j'étais petite, on les a
- 25 triés ensemble, on a tout installé, bien plié dans la grande commode laquée. L'été, nous sommes partis à la montagne, je me souviens du ventre de maman, au bord de la piscine, ses cheveux longs abandonnés au vent, de ses siestes à l'ombre du parasol. Quand nous sommes rentrés à Paris, il ne restait plus que deux ou trois semaines avant la naissance. Je trouvais ça incroyable d'imaginer qu'un bébé allait sortir du ventre de maman.
- 30 Je sais qu'on envoie des avions supersoniques dans l'espace, qu'on est capable d'identifier un criminel à partir d'un cheveu, de créer une tomate qui reste trois semaines au réfrigérateur sans prendre une ride. Mais rien, rien de tout ce qui existe et ne cesse d'évoluer, ne me paraîtra plus incroyable que ça: Thaïs était sortie du ventre de maman.
- Parfois quand je suis seule à la maison, je regarde les photos. Il y a Thaïs dans mes bras,
- 35 nous quatre, assis sur le lit de la maternité. Il y a surtout le visage de maman, incroyablement lisse, et son sourire. Quand je fouille dans le petit coffre en bois où les photos sont rangées, j'ai le cœur qui bat très fort, à déchirer ma poitrine. Maman serait folle si elle me surprenait. (...)
- Ces moments ne nous appartiennent plus, ils sont enfermés dans une boîte, enfouis au fond d'un placard, hors de portée. Ces moments sont figés comme sur une carte postale ou un
- 40 calendrier, ils sont interdits dans la mémoire et dans les mots.
- Un dimanche matin, j'ai entendu le cri de maman, un cri que je n'oublierai jamais. Encore aujourd'hui, quand je laisse mon esprit vagabonder, quand je ne surveille pas le chemin de mes pensées, quand ça flotte dans ma tête parce que je m'ennuie, quand autour de moi le silence se prolonge, le cri revient et me déchire le ventre.
- 45 J'ai couru dans la chambre, j'ai vu maman qui secouait Thaïs, en hurlant, je ne comprenais



pas, elle la serrait contre elle, la secouait de nouveau, l'embrassait. Mon père était déjà au téléphone pour appeler le SAMU. (...) Les médecins sont arrivés vite, ils ont examiné Thaïs, et je sais que maman a vu dans leurs yeux que c'était fini.

Il y a eu les faire-part, les innombrables coups de téléphone, l'enterrement. Et puis un
50 grand vide, comme un trou noir. (...)

La vie a repris, comme avant, avec le même rythme. Ma mère était là, avec nous, elle préparait les repas, étendait le linge, mais c'était comme si une part d'elle s'était absentée pour rejoindre Thaïs dans un endroit qu'elle seule connaissait. Elle a prolongé son premier arrêt maladie par
55 un second et puis un autre encore, elle ne pouvait plus travailler. J'étais en CM2, l'institutrice a demandé à voir mon père parce qu'elle trouvait que j'avais un comportement anormal pour une enfant de mon âge. Elle a dit que j'étais renfermée et solitaire, que je faisais preuve d'une maturité inquiétante, je me souviens de ces mots.

(D'après Delphine de Vigan: *No et moi*)

2.1. Cochez la bonne réponse.

- Le titre qui résumerait le mieux cet extrait serait
 - Une famille sans problèmes.
 - Un souvenir d'enfance heureux.
 - Un souvenir d'enfance bouleversant.
- La mère de la narratrice était tombée enceinte. La narratrice
 - s'en réjouissait.
 - était indifférente.
 - était jalouse.
- La petite fille se souvient de la grossesse de sa mère comme d'une période
 - ennuyeuse.
 - heureuse.
 - très triste.
- Pour la narratrice, la naissance de sa sœur est
 - un événement normal.
 - un miracle.
 - un événement stressant.
- Au moment d'écrire le texte, elle regarde les photos de sa sœur
 - avec sa mère.
 - avec sa grand-mère.
 - en cachette.



6. Peu de temps après la naissance de Thaïs,

- A la mère est retombée enceinte.
- B la petite sœur est morte.
- C le père a déménagé.

7. Après cet événement inattendu,

- A la mère a repris son travail.
- B la narratrice a grandi prématurément.
- C le père et la mère se sont séparés.

2.2. Trouvez dans le texte l'équivalent de

8. «il n'est pas permis de s'en souvenir et d'en parler».

(8 points)

**B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA****Exercice 1**

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

La Môme de Paris

«C'est merveilleux quand on est amoureux.»
Édith Giovanna Gassion, dite Piaf

Édith Piaf reste à jamais dans le cœur des Français «la Môme». Pour eux, elle est l'icône de la chanson française après la Seconde Guerre mondiale.

Édith Piaf est née à Paris en 1915. Elle **(sortir)** ... **(1)** des bas-fonds de la capitale française de cette époque - ses parents **(ne pas avoir)** ... **(2)** beaucoup d'argent. Sa mère, immigrée italo-kabyle, était chanteuse et son père artiste de cirque. Édith **(être confié)** ... **(3)** à sa grand-mère maternelle Aïcha dans les premières années de sa vie. En effet, alors que le pays **(souffrir)** ... **(4)** en pleine guerre mondiale, son père a rejoint l'armée et sa mère **(retourner)** ... **(5)** chanter dans les rues sans trop se soucier de son enfant. Deux ans plus tard, son père a confié Edith à sa grand-mère paternelle qui **(vivre)** ... **(6)** en Normandie, à Bernay. Elle y a passé quelques heureuses années avant de retourner vivre avec son père. C'est grâce à lui qu'elle a commencé à chanter en public. À 15 ans, elle est partie vivre avec son amie Simone. En 1932, elle a rencontré Louis Dupont qui a lancé sa carrière. Du haut de ses 1,47 m, elle a séduit alors le Tout-Paris de l'entre deux-guerres et **(obtenir)** ... **(7)** un triomphe immédiat. Des chansons comme *La Vie en Rose*, *Mon manège à moi c'est toi* **(la / rendre)** ... **(8)** célèbre dans les cabarets new-yorkais.

Emportée par la maladie et la drogue à l'âge de 48 ans, sa devise était: «Dormir, c'est du temps perdu. Dormir, c'est une forme de mort.» Elle s'est éteinte en 1963.

(D'après Chez nous, vol. 50/2007)

1. (sortir) _____
2. (ne pas avoir) _____
3. (être confié) _____
4. (souffrir) _____
5. (retourner) _____
6. (vivre) _____
7. (obtenir) _____
8. (la / rendre) _____

(8 points)



Exercice 2

Dans ce texte,

2.1. complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique;

Le film *2012* : la fin du monde?

Dans ce film catastrophe, réalisé par Roland Emmerich, un groupe de survivants tente de résister aux cataclysmes.

détruire Faut-il croire à cette _____ (1) annoncée dans le film?

Les Mayas, l'une des plus fascinantes civilisations que la Terre ait portées, nous ont transmis une prophétie*: leur calendrier prend fin en 2012, et notre monde

réel aussi! En _____ (2), la Terre a déjà connu une espèce de "fin du monde", étudiée scientifiquement. Mais ne confondons pas science et science-fiction

vente qui, elle, utilise la peur des gens pour _____ (3) des livres et des films! Internet regorge de messages alarmistes sur le thème de la fin du monde, alimentant la rumeur à grande échelle. Et le problème, c'est qu'aujourd'hui n'importe qui peut faire ce qu'il veut en reprenant à son compte les pages Internet des vrais scientifiques et en détournant leurs conclusions.

expliquer Du coup, les _____ (4) les plus bizarres peuvent prendre l'allure d'études sérieuses!

Apocalypse, non! Ce genre de prophétie ne date pas d'Internet. Au Moyen Âge, on prévoyait, en Occident, la fin du monde pour l'an 1000, 1716, 1736, 1766, 1914, 1925, 1975, 1993 et 2000 bien sûr: des dizaines de dates ont été avancées. Autant de prophéties qui ne se sont jamais réalisées, mais qui profitent aux scénaristes ou aux sectes, qui abusent leurs membres en leur promettant un monde meilleur après une apocalypse, par exemple. Mais on est loin de la fin du monde!

* une prophétie: *prerokba*



M 1 4 1 2 6 2 1 1 0 9

2.2. trouvez dans le texte les synonymes des expressions ou des mots suivants et inscrivez-les à la place indiquée ci-dessous.

L'expression / le mot dans le texte:

- 5. lutter _____
- 6. sujet _____
- 7. largement _____
- 8. en changeant en _____

(D'après Okapi N° 886)

(8 points)



Exercice 3

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

Prêts pour l'âge adulte?

Une société sans adolescence, cela paraît impossible ... Pourtant, dans certaines civilisations, les enfants deviennent, en quelques semaines, des adultes.

Chez certains _____ (1) du monde, comme les Indiens d'Amérique ou les Aborigènes d'Australie, l'adolescence, cette longue période de passage de l' _____ (2) à l'âge adulte n'existe pas! Quand les enfants ont atteint la puberté, ils traversent un rite d'initiation pour _____ (3) rapidement adultes. Cette initiation est un temps de formation. C'est un stage pendant _____ (4) les jeunes initiés se préparent à leur nouvelle vie. Pendant quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, ils vivent loin de leur famille. Dans un lieu où ils apprennent _____ (5) ce qu'ils doivent savoir sur les connaissances et les croyances de leur peuple; sur l'art de se procurer de quoi vivre, sur la sexualité ... Ils doivent aussi démontrer qu'ils sont _____ (6) pour la vie d'adulte en apportant la preuve de leur courage ou de leur habileté. Cette initiation est parfois même un peu dangereuse: à 13 ou 14 ans, certains jeunes affrontent seuls des _____ (7) sauvages (puma, serpents), ou sautent dans le vide, retenus par une simple liane. Mais _____ (8) leurs sociétés, où le respect de la tradition est important, l'initiation est une étape indispensable pour intégrer la communauté. À leur retour, les initiés font l'objet de l'admiration de _____ (9) parents, impressionnés de voir leurs enfants transformés en adultes.

C'est par un enlèvement que commence l'initiation des jeunes Indiens d'Amazonie, en Amérique du Sud. L'enfant est arraché par surprise à sa mère et il est entraîné dans la jungle où il va vivre _____ (10) des semaines en compagnie d'autres garçons de son âge. L'initiation s'achève d'habitude par une épreuve redoutable. Enfin, le chaman, un vieux sage, prononce une formule rituelle: l'enfant est mort, l'adulte est né. Il peut rentrer triomphalement au village.

(D'après Okapi N° 896)

(10 points)



M 1 4 1 2 6 2 1 1 1 1

Prazna stran



Prazna stran